

le maximum antérieur atteint l'année précédente, la division des métaux enregistrant la principale augmentation. L'abatage du bois est calme à la suite d'une activité exceptionnelle en 1937. Les travaux de voirie donnent plus d'emploi qu'en n'importe quelle année depuis 1934, dû en partie aux travaux de secours aux chômeurs. La construction n'accuse en général aucun changement sur 1937.

Il est estimé que le nombre de personnes à gages employées en 1938 se chiffre à une moyenne de 2,303,000 contre 2,369,000 l'année précédente, tandis que celui des personnes à gages sans travail s'élève à 401,000 contre 337,000. Exception faite de 1937, la situation de l'emploi est meilleure qu'en n'importe quelle année depuis 1930.

Le nombre moyen recevant le secours direct en 1938 est de 870,100, une amélioration distincte sur les 965,900 de l'année précédente. La réduction se limite en grande partie aux urbains.

Prix.—La perspective de récoltes plus abondantes exerce une influence à la baisse conduisant à un rapide déclin des prix en juillet et août 1938. Par la suite, le déclin se ralentit et les fluctuations dans la moyenne générale sont insignifiantes les semaines qui suivent le 1^{er} septembre. L'augmentation des dépenses de réarmement sur une grande échelle est l'une des principales influences dans le maintien du prix des métaux, mais l'apparition d'une reprise économique aux Etats-Unis vers la fin de l'année engendre aussi une amélioration d'arrière-plan sur les marchés des denrées. L'indice général des prix de gros accuse une moyenne de 78.6 en 1938 contre 84.5 l'année précédente, soit un déclin de 7 p.c.

En 1938, l'indice des produits bruts et partiellement ouvrés baisse de 80.8 à 64.9. Les produits agricoles canadiens accusent une baisse marquée, l'indice des produits de la terre reculant de 83.9 à 53.8. Le recul des produits animaux des fermes canadiennes est léger, l'indice s'établissant à 82.8, comparativement à 84.6 en décembre de l'année antérieure.

La réaction des valeurs mobilières à la fin du premier et du troisième trimestres a été contre-balançée par des ralliements subséquents. Les valeurs se raffermissent la dernière semaine et les cours de fin d'année se rapprochent du maximum des quinze mois précédents. L'expansion des opérations industrielles les quatre derniers mois de l'année a apporté un certain appui, mais la réaction des prix de gros introduit une note de prudence. Les effets défavorables de l'incertitude politique presque incessante en Europe affectent la situation. Les paiements de dividendes par les compagnies au Canada sont évalués à \$322,500,000, comparativement à \$323,700,000 en 1937.

Banques et assurances.— La continuation des tendances en évidence les années précédentes caractérise les opérations bancaires en 1938. Le taux officiel d'escompte reste à 2½ p.c. La banque centrale a permis à sa proportion de réserve de tomber durant l'année de 57.2 p.c. à 53.7 p.c. en consacrant toutes ses ressources additionnelles, sauf une petite proportion, à l'achat d'obligations des gouvernements fédéral et provinciaux. Près de la moitié des valeurs en portefeuille ont été converties en obligations à brève échéance. La banque n'éprouve aucune difficulté à maintenir le taux du change qui, en général, suit le dollar américain.

La demande pour prêts courants accuse une amélioration, la moyenne des gains s'élevant à 7.4 p.c. La somme des dépôts à préavis et à demande continue d'augmenter, s'élevant d'environ \$56,000,000 pour s'établir à \$2,321,000,000, ce qui a pour effet d'augmenter la proportion des prêts courants par rapport aux dépôts à préavis de 43.6 p.c. à 48.2 p.c.